

La Fouille de Laodicee a ete effectuee pour l'Univrsite Laval a Quebec, sous la direction de Monsieur Jean Des Gagniers, professeur d'Archeologie et d'Histoire de l'art a cette Universite. Ont participe a cette fouille Monsieur le Professeur Pierre Devambe, du Musee du Louvre et de l'Universite de Paris; Madame Lilly Kahil-Ginouves professeur a l'Universite de Fribourg, Suisse; Monsieur Rene Ginouves, professeur a l'Universite de Nancy, France.

La fouille a commence le 3 Aoit 1961, et les travaux ont ete termines le 24 Aoit. Elle a employe selon les moments, de 15 a 55 ouvriers.

Deux batiments ont ete fouilles, l'un a room. environ au S-E du theatre de l'Ouest, l'autre une centaine de metres plus loin dans la meme direction.

Le premier, d'epoque assez tardive, probablement byzantine, etait une simple piece de 9.70 m. x 6. 40 m. Du cote Ouest, le mur tres puissant semble indiquer que la pente etait assez forte, car il a en meme temps servi de soutenelement. L'edifice etait borde au Nord par une canalisation en terre cuite, dont la pente

etait en effet tres forte. Rien n'a ete trouve a l'interieur, a l'exception de quelques pieces sans interet. Une dalle portant une croix a ete decouverte dans la tranchee voisine.

Beaucoup plus interessant, le second batiment. Entierement detruit, ou presque, par un tremblement de terre, son elevation maxium ne depasse pas 2 m 80, Une enorme accumulation de blocs de construcion et de fragments d'archi-

ture souvent de tres grandes dimensions, obstruait une salle situee au Nord-Ouest laquelle, une fois degagee, s'est revelee, selon toute vraisemblance, avoir, dans un des etats au moins de l'edifice, servi de bassin. Cette piece (A sur le plan)

mesure 70 du Nord au Sud, 8m, r5 de l'Est a l'Ouest. Les murs Est et Sud, relativement bien conserves, sont formes de tres gros blocs. Autour du soubassement court une banquette haute de 52cm., large de 40 cm. Le sol est fait de plaques de terre cuite sur une double epaisseur. Les murs Nord et Ouest ne sont que tres partiellement conserves: exterieurement le mur Nord etait flanque de deux reliefs en legere saillie, representant l'un Ganymede enleve par l'aigle, l'autre Thesee et le Minotaure. D'apres le style, on peut les dater de l'extreme fin du deuxieme siecle de notre ere. A l'Est de cette piece, prenait place une niche (C sur le plan) surelevee de 0m, 75 au dessus du dernier sol, et dont la profondeur est de 2m, 70.(diametre 3m,55): Les parois portent la trace de plaquettes de marbre. Devant la niche, et devant la salle A, passait une rue dallee, large de 7m,50 ou reste encore la trace d'ornieres. Cette rue, borde de trottoirs, etait flanquee sans doute de part et d'autre d'une colonnade

Du cote Ouest, une niche (B sur le plan) se trouvait a cote de la salle A, sans qu'il soit possible de determiner pour le moment s'il existait entre elles une communication. Elle etait elle aussi surelevee au-dessus du sol, et ses dimensions sont:



profondeur 3m. environ, diametre, 4m.30 environ.

Un mur epais, mais de construction tardive et tres mediocre, limitait au Sud ce batiment, dont le plan interieur n'a pas encore ete completement eclairci. Signalons cependant, derriere la niche C, une piece pavee de marbre (F sur le plan) mesurant 6m, 80x4 m, 20. Il est possible que les deux pieces tardives F et G, mal delimitées correspondent a un niveau inferieur plus ancien. La limite Est de l'edifice n'a pas encore ete reconnue.

Tout laisse supposer que ce batiment etait un sanctuaire de la deesse egyptienne Isis. On y a trouve en effet, cassee en trois morceaux, mais presque complete, a l'exception des bras, une statue de cette deesse, caracterisee par le croissant qu'elle porte sur le front, et par le noeud de son vetement. En outre, un chapiteau decore de figures Isiaques, une tete feminine portant la coiffure des fideles de cette deesse, une baignoire et le bassin plus haut signales confirment cette identification. Quelques autres fragments de sculptures ont ete decouverts: le plus important est un fragment destele representant une deesse voilee portant le sceptre (la tete est malheureusement arrachee), et des morceaux ayant appartenu a des reliefs: le style de plusieurs d'entre eux laisse supposer qu'ils faisaient partie de plaques analogues a celle du mur Nord. Une inscription, malheureusement tres mutilée, etait inseree dans le mur Sud, entierement en Grec (no=3), une base inscrite sur deux faces, la base ayant ete reemployee pour une seconde statue, date dans son premier etat du second dans son second du troisieme siecle de notre ere : il s'agit de la dedicace d'Eroses, et d'un decret honorifique (no341) Les fragments d'architecture recueillis soit a l'interieur de cet edifice, soit dans ses environs immediats, pennettent de penser que deux etats se sont

succedés, l'un de la fin du deuxième, l'autre du début du cinquième siècle de notre ère. À l'Ouest de cet édifice, une église byzantine s'est installée, dont on ne connaît jusqu'à présent que quelques fragments isolés, sans que ni le plan d'ensemble, ni même l'emplacement exact de cet édifice puissent encore être déterminés.

Au Sud du bâtiment, des installations privées datant du Moyen Âge ont été reconnues: la qualité de la construction est des plus médiocres, et aucune trouvaille digne d'être signalée n'y a été faite.

L'intérêt de la fouille considérable, et les recherches exigeront encore une campagne au moins pour dégager le sanctuaire d'Isis. Tant de fragments d'architecture ont été découverts qu'une reconstitution graphique de l'ensemble sera vraisemblablement possible: on peut d'autre part, dans les parties non fouillées, au Nord et à l'Ouest de l'édifice espérer trouver encore de nombreux morceaux d'architecture et de sculpture ainsi que des inscriptions qui sans nul doute apporteront sur le culte d'Isis et sur la civilisation de l'Asie Mineure dans les premiers siècles de notre ère des enseignements capitaux.

L'espoir de trouver des restes de

l'état le plus ancien de la ville de Laodicee à l'époque hellénistique nous a fait entreprendre une recherche au sommet de ce que Ramsay considérait, sans doute à juste titre, comme l'Acropole. Les recherches, faute de temps, n'ont pu être poussées assez loin et devront être reprises au cours d'une prochaine campagne. Cependant, au-dessous d'un niveau de constructions très tardives, sillonnées de nombreuses conduites d'eau, on a pu reconnaître, au milieu de fragments de céramique romaine, quelques fragments plus anciens de poterie, datant peut-être de l'extrême fin de l'époque hellénistique.